

Témoignage – Marion aux Philippines

Je m'appelle Marion et j'écris cet article après 3 mois passés aux Philippines dans l'ONG Virlanie. C'est une association qui s'occupe d'enfants des rues, qui les recueille dans ses centres à Manille et qui leur vient en aide avec des programmes d'éducation et de soins directement dans les bidonvilles.

J'ai eu la chance, après 9 mois de volontariat à Eurasia Net, de pouvoir effectuer la fin de ma mission à Virlanie, pour aider au développement de son entreprise sociale Likhaya. C'est une entreprise qui vend des bijoux et des sacs fabriqués par des mamans qui vivent dans la rue, afin que celles-ci aient de meilleurs revenus pour nancer la vie de leurs familles, l'éducation de leurs enfants et qu'elles gagnent en autonomie.

C'est une expérience qui a été incroyable pour moi, j'ai adoré ma mission dans cette ONG ainsi que les Philippines.

L'aventure a commencé quand je suis arrivée à Manille, la coordinatrice des volontaires de Virlanie est venue me chercher et m'a conduit à la maison des jeunes Iles recueillies par l'association. J'y suis restée un mois en partageant ma chambre avec une autre volontaire, et je me suis tout de suite sentie bien accueillie. J'appréhendais cette période du volontariat parce que je savais qu'il y aurait des règles de vie précises à suivre comme le couvre-feu de 19h et l'impossibilité d'être absente et de voyager certains weekends. Des conditions strictes qui servent à respecter le rythme de vie de la maison mais qui sont difficiles à vivre pour certains volontaires. De mon côté je m'y suis faite car j'ai pu y vivre de beaux moments de partage avec les Iles et les « mamans » qui en prennent soin. J'ai été triste quand j'ai dû les quitter, mais nous avons pu célébrer le départ autour de crêpes et d'un karaoké lors de la traditionnelle « despedida », fête que les volontaires organisent en remerciement de l'accueil qui leur est fait. À partir de là j'ai déménagé dans la maison des volontaires de l'association, seulement à quelques rues du centre dans lequel j'étais, et ce nouveau logement a signé liberté du soir, chambres communes, apéros et sorties.



Weekend à Baler

À côté de ça j'ai commencé mon volontariat dans l'association deux jours après mon arrivée, le temps de me remettre du décalage horaire et de visiter l'institution. J'ai commencé par établir, avec la manager et l'autre volontaire au sein de l'entreprise sociale, la marche à suivre de l'entreprise pour les mois suivants et les tâches que nous allions effectuer. Nous avons décidé de nous occuper de la création d'un système de rangement des stocks de bijoux et de sacs, et d'améliorer le système de production. Il fallait aussi continuer d'assurer la vente de ces produits et de développer de nouveaux projets marketing et de nouveaux partenariats. Enn nous avons choisi d'organiser des échanges et des interviews avec les mamans du programme et de booster la communication de la marque sur les réseaux sociaux. Une vaste mission donc, avec des tâches variées et intéressantes qui ont nécessité de l'autonomie, et pour lesquelles j'ai été particulièrement motivée avec l'objectif d'aider ces familles.



L'équipe Likhaya au siège de Virlande

L'équipe Likhaya au siège de Virlande Dans son ensemble mon expérience aux Philippines a été l'occasion de découvrir la culture du pays, ses valeurs familiales et de partager par des rencontres qui m'ont énormément touchée. J'ai pu découvrir le centre urbain de Manille qui vaut le détour pour ses réseaux de centres commerciaux. J'ai aussi exploré des paysages extraordinaires, dans les montagnes, dans les rizières mais aussi sur les plages qui font la renommée du pays. Il y a beaucoup d'activités possibles, du surf au trek, ce qui fait qu'il est impossible de s'ennuyer le weekend. Il vaut donc mieux essayer de faire quelques économies avant de partir pour en profiter à fond. Quant à la nourriture, elle est souvent constituée de viande et de riz, avec de la sauce soja et des « calamansi » qui est le petit citron vert local. Mais j'ai pu découvrir plusieurs « cantines » où il est possible de dénicher d'autres plats qui valent aussi le détour, avec tout de même beaucoup de viande présente dans les plats.



Les rizières de Batad

Ce volontariat a donc été pour moi une belle possibilité d'apprendre du milieu des ONG, du système de l'entrepreneuriat social, de la culture philippine et des rencontres que j'ai faites et de la vie en communauté aussi. Le voyage a représenté un choc aussi, celui de découvrir et de vivre plusieurs mois dans un contexte professionnel dans un pays avec d'énormes écarts entre les niveaux de vie, une grande pauvreté de la population, une situation politique complexe et une culture empreinte de traditions fortes. Cette réalité a donc été parfois difficile à assimiler mais m'a ouvert les yeux sur ces aspects de vie qui sont bien différents de ceux français, ou bien même d'autres pays asiatiques où j'ai eu l'occasion de vivre dans le cadre de mes études.

Enfin l'imprévu est survenu aussi pendant ce séjour, j'ai en effet vécu deux jours de connement dus à des retombées de cendres volcaniques sur la ville de Manille quelques jours après mon arrivée, et j'ai dû partir en urgence deux semaines plus tôt que la fin de mon contrat à cause de l'épidémie de Covid-19, comme beaucoup de personnes à l'international, et finir ma mission en télétravail.

Bref, une expérience à vivre sans aucun doute malgré ses difficultés. J'ai aussi eu la chance d'être particulièrement bien accueillie par mon organisme d'accueil ce qui m'a permis d'effectuer ma mission dans de très bonnes conditions (conditions qu'il est important de vérifier avant d'effectuer un volontariat). Je remercie donc Virlian, ainsi que mon organisme d'envoi Eurasia net de m'avoir offert cette opportunité, et je souhaite tenter le coup et de pouvoir expérimenter le volontariat à pleins d'autres jeunes et peut-être aux lecteurs de ce témoignage.